LE JARDIN DES SIMPLES DE LA DEVINIÈRE, MAISON DE RABELAIS À SEUILLY (INDRE) © N. DORION

LA PRODUCTION DES PLANTES MÉDICINALES EN FRANCE « DU PASSÉ SIMPLE AU PRÉSENT »

Par Philippe Gallotte

Héritière de la culture des simples depuis le Haut Moyen-Âge dans les monastères et abbayes, la production française des plantes médicinales, entre cueillette sauvage et culture, totalise de nos jours (chiffre 2010) près de 15 500 ha sur les 38 000 ha cultivés en plantes médicinales, aromatiques et à parfum.

Au cours du XIXe siècle, la pharmacie commence à emprunter à la science ses méthodes précises et s'éloigne de l'empirisme académique de l'Ancien Régime. Quelques pharmaciens pionniers vont alors s'attacher à concentrer et à isoler les composés de la plante, supports de son activité thérapeutique. La découverte des principes actifs des plantes est en marche.

Le mot « simples » a été utilisé à partir du XVe siècle pour distinguer les plantes médicinales ou herbes, remèdes populaires, des compositions médicales complexes (mélanges en tous genres).

— DE L'OFFICINE AU LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE —

Ainsi, fin XIXe, des pharmaciens, dans leurs officines, vont élaborer et donner naissance à une surabondante création de spécialités pharmaceutiques basées sur les extraits de plantes. Ces préparations galéniques vont connaître un immense succès, en partie grâce aux prospectus et aux publicités vantant leurs vertus « mirifiques ».

Bientôt le simple laboratoire d'officine ne suffit plus pour répondre à une demande croissante exprimée par la clientèle de l'officine mais aussi par celle de leurs confrères.

Le laboratoire d'officine passe alors le relais au laboratoire pharmaceutique.

Ceci aura une conséquence importante sur la production des plantes médicinales. Les laboratoires pharmaceutiques vont avoir de gros besoins en matières végétales. Le ramassage traditionnel ne suffit plus. À la fin de la première guerre mondiale, les laboratoires vont étendre leur culture des plantes médicinales avec un double souci de contrôle de qualité et d'adaptation aux procédés nouveaux de fabrication des extraits.

La qualité dans le domaine des plantes médicinales dépend, à la fois de l'excellence de la matière première, des soins apportés à la récolte et des conditions de conservation. Les laboratoires vont donc s'attacher à maîtriser toute la filière depuis la mise en culture jusqu'à la récolte. C'est ainsi, par exemple qu'en 1912, 25 ha de terre à blé seront loués à Etrechy près d'Etampes (91) par le laboratoire pharmaceutique Dausse et en 1918, les cultures s'étendront sur 160 ha, pour une production avoisinant les 600 tonnes de plantes sèches.

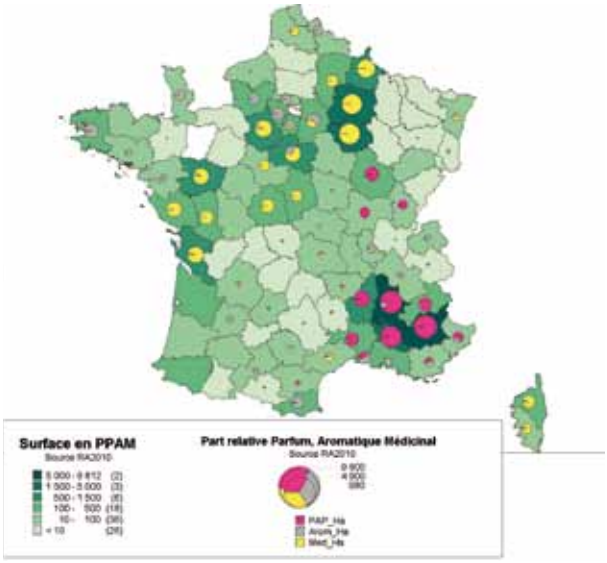
LE COMITÉ INTERMINISTÉRIEL DES PLANTES MÉDICINALES ET DES PLANTES À ESSENCES

Institué par décret du 13 avril 1918, soucieux de maintenir un approvisionnement durable et non dépendant des pays tiers après la 1re guerre mondiale et à travers ses comités régionaux, il avait pour vocation de « rechercher les moyens pratiques propres à organiser, développer et intensifier la culture et la récolte des plantes médicinales et à essences, leur commerce, en France et à l'étranger, déterminer, centraliser et coordonner les besoins des acheteurs et des vendeurs au mieux de l'intérêt général ».

— LES RÉGIONS, LES ESPÈCES, LES DÉBOUCHÉS AUJOURD'HUI —

Plus de 80 espèces sont produites en France sur un axe Angoulême-Reims dans différentes régions historiques ou émergentes.

Les Pays de la Loire avec la région de Chemillé restent le berceau de la plante médicinale, à forte valeur ajoutée,



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE LA PRODUCTION FRANÇAISE DES PLANTES À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES. SOURCE : FRANCEAGRIMER

plutôt sur des exploitations très spécialisées. Cette région a depuis 1840 développé cette production en intégrant toute la filière, de l'amont à l'aval, de la production agricole aux herboristeries en gros et laboratoires d'extraction. La recherche agronomique, tout naturellement, a également pris place dans ce paysage depuis les années 1950 par l'intermédiaire des professeurs de faculté de pharmacie jusqu'à nos jours avec l'installation de l'unique institut agronomique de la filière (iteipmai) en 1985. Actuellement, plus de 80 espèces sont produites dans cette région comme la valériane officinale (*Valeriana officinalis*), le cynara (*Cynara cardunculus*), la menthe poivrée (*Mentha* x *piperita*), la matricaire (*Matricaria recutita*), le psyllium de Provence (*Plantago arenaria*) ou encore, la plante emblématique de cette région, la camomille romaine (*Chamaemelum nobile*).

La région Centre, les Ardennes et la région Aquitaine accueillent principalement des plantes médicinales de type industriel, en assolement avec les grandes cultures. En région Centre, le chardon Marie (*Silybum marianum*) ou la mélisse officinale (*Melissa officinalis*) sont par exemple cultivées de façon industrielle et en région Aquitaine, l'arbre aux quarante écus (*Ginkgo biloba*), la passiflore (*Passiflora incarnata*) et l'hamamélis de Virginie (*Hamamelis virginiana*) sont produites à destination de grands laboratoires français ou étrangers. Le pavot œillette (*Papaver somniferum*), produit dans ces 3 régions, dont la production est entièrement intégrée avec un laboratoire est en tête des surfaces cultivées.

LE TOP TEN : LA CULTURE DE PAVOT DE CALIFORNIE (*ESCHSCHOLTZIA CALIFORNICA*), ICI EN ANJOU.

D'autres régions ; Alsace, Auvergne, Bourgogne, Corse, Franche - Comté, Rhône - Alpes, Languedoc Roussillon… produisent des plantes médicinales dans des schémas de diversification souvent en complément d'autres productions plus traditionnelles comme l'élevage ou la vigne. Les différents massifs français ont aussi vu depuis quelques décennies l'installation de petits agriculteurs produisant pour l'herboristerie, associant souvent culture et cueillette sauvage.

— LES ESPÈCES MÉDICINALES CULTIVÉES : LE TOP TEN —

NOM VERNACULAIRE	NOM SCIENTIFIQUE	SURFACES
pavot	*Papaver somniferum*	11 850
ginkgo	*Ginkgo biloba*	260
cardon	*Cynara cardunculus*	175
psyllium de Provence	*Plantago arenaria*	**157**
camomille romaine	*Chamaemelum nobile*	**154**
chardon Marie	*Silybum marianum*	**130**
mélisse officinale	*Melissa officinalis*	98
menthe poivrée	*Mentha* X *piperita*	88
angélique	*Angelica archangelica*	79
matricaire	*Matricaria recutita*	48

RECENSEMENT DE L'AGRICULTURE 2010

UNE PRODUCTION TRÈS COOPÉRATIVE

Presque essentiellement produites autour de sociétés privées ou coopératives agricoles, les plantes médicinales ont 2 destinations principales :

- L'extrait, jusqu'à la molécule purifiée, pour l'industrie pharmaceutique,
- La plante, ou partie de plante, l'extrait, pour la phytothérapie, la cosmétique, l'alimentation animale ou les compléments alimentaires.

LA CUEILLETTE SAUVAGE

Notre pays a une longue tradition de cueillette sauvage pour des besoins très divers. C'est ainsi que beaucoup de ramasseurs professionnels récoltent dans la nature la partie aérienne de la reine-des-prés (*Spirea ulmaria*), les jeunes rameaux feuillus du bouleau (*Betula alba*), les feuilles du frêne (*Fraxinus excelsior*), les racines du petit houx (*Ilex aquifolium*) ou encore les bractées et fleurs du tilleul (*Tillia* sp.). C'est plus d'une centaine d'espèces (pour environ 10 M€ de chiffre d'affaires) qui sont récoltées pour les besoins des industries pharmaceutiques, homéopathie, herboristerie… Le milieu naturel est aussi un réservoir important pour le développement des cultures.

À lire…

• FranceAgriMer - Conseil spécialisé du 10 octobre 2012
• Philippe GALLOTTE - Production actuelle des plantes médicinales - La revue culturelle des Pays de la Loire 303/2008
• Philippe GALLOTTE, Paul GIQUIAUD, Christiane et Gérard BARANGER : La camomille et autres plantes médicinales dans la région de Chemillé – éditions Hérault – 2011